

ZOOM TEST 21

NIKON F2

LE POINT DE VUE DE CHENZ

C'est bête, de prendre un immeuble sur la tête : sur le moment, on regarde les débris de son crâne en rigolant, puis on devient tout chose. Voilà, je suis assis comme ça devant une table, en face de moi, il y a Monsieur Nikon, hilare, et sur la table, un Nikon F2. Voilà, voilà, voilà, je croyais avoir tout dit sur Nikon, on s'était bien empoigné avec papa Deutsch, il avait dit des choses méchantes qui m'avaient fait saigner le cœur et laissé tout triste pendant des mois. Et puis, sur la table, il y a un Nikon F2.

Moi, vous me connaissez : un type en or, j'ai un scoop terrible, je pourrais le garder pour moi et ricaner jusqu'à sa sortie en relisant les topos de mes confrères, eh bien non. Je prends le téléphone, et dans un délai raisonnable, il faut dire qu'à Zoom nous avons fait poser tout un réseau de lignes privées qui permettent de joindre les collaborateurs n'importe où qu'ils soient, même que c'est Pledge qui s'est farci la ligne transatlantique à la nage en tenant le bout du fil entre les dents et que pendant un temps on s'est demandé s'il avait bien pu atteindre New York, on l'espérait parce qu'il avait emmené quelques textes avec lui pour corriger les fautes d'orthographe et que pendant ce temps

là les lecteurs piétinaient devant les kiosques et étaient obligés de lire Charlie Hebdo, le seul journal qui dise moins de bêtises que Zoom sur la photo, bref, en un temps raisonnable, j'ai Monsieur Deutsch au bout du fil. Je dis simplement : «Nikon F2».

Il a fait arf.

Quarante-cinq secondes huit dixième plus tard, on arrive quelquefois à traverser Paris assez vite, il suffit de prendre le métro, il gratte à la porte, arf arf, il entre, il tourne autour du F2 en grondant sourdement. A bon papa Deutsch, ça, il va être gentil, il va pas faire des misères au bel appareil, là, là, couché, faire ronron.

Oyez oyez, braves gens, ce Nikonoclaste résolu trouve le F2 à son goût, je crois même qu'il va le dire dans les pages suivantes. En attendant, assez ri, je cause de l'engin.

Le F est depuis toujours un bougre d'outil, taillé à coup de sabre de samouraï dans la matière brute, plein d'angles vifs. C'est un engin brutal, fait pour bosser, qui sent un peu la sueur. Le F2, lui, sentirait plutôt l'after-shave. Le limeur inconnu a encore frappé. C'est tout arrondi, caréné, un appareil civilisé qui baise la main des dames. Ça, c'est ma première impression, il a l'air un peu pédale comme ça, mais si on regarde de plus près, on voit qu'il y a du muscle. C'est toujours un bûcheron, mais il a mis un complet veston dernière mode. Alors là-dessus, on

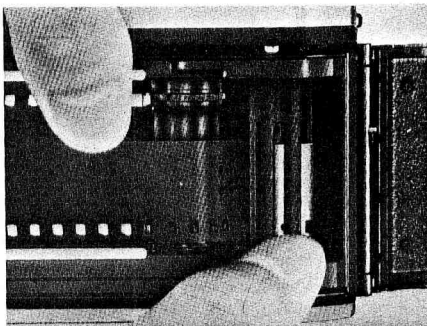


LE POINT DE VUE DE CHENZ

regarde un peu les détails. Et on reste confondu devant la puissance de la presse et de Zoom en particulier, car les modifications par rapport au F, eh bien c'est nous qui les avons demandées, et c'est nous qui les avons obtenues, si, si, laissez moi croire ça, ça me fait tellement plaisir. Il y a un pas de vis sur la prise de flash, elle est placée là où on doit mettre une prise de flash ; le déclencheur s'est un peu décalé sur le devant, il tombe encore mieux sous le doigt, l'armement se fait sur 120° seulement, juste la course du pouce, on peut toujours armer en deux ou trois fois, le déclencheur est doux comme un oreiller et silencieux comme une fille de rêve sur cet oreiller, la gamme des vitesses s'est agrandie d'une demi-douzaine d'octaves et va maintenant de dix secondes au 1/2000, on voit les vitesses et le diaphragme dans le viseur, on voit même si le flash a recyclé, on voit toujours la cellule, et au milieu du viseur, sur un nouveau dépoli - encore un, on en est au «M» - on voit une fille de rêve sur un oreiller, si, si.

C'est bon, tout ça, je suis heureux, je jubile. Pourquoi faut-il qu'ils aient voulu faire plaisir aussi à Jean-Jacques ? Il vient d'ouvrir le dos, en position de chargement, et il pousse des petits cris de bonheur en constatant que c'est un dos à charnière. Ça y est, on va encore se bagarrer. Ouais, c'est peut-être plus commode à charger, ouais, on ne se retrouve pas avec les mains pleines de dos pendant ce temps là, bon, d'accord, des tas de photographes réclament ça depuis des années, mais moi je persiste à dire que c'est un truc à se le faire fausser par un collègue qui estime que sur un reportage une exclusivité est toujours une bonne chose. Quand j'ai parlé de faire la démonstration, Monsieur Nikon a armé son fusil, alors j'ai regardé comment on faisait pour débrayer. Ils ont mis un petit bouton bête.

Monsieur Deutsch, arrêtez de rigoler comme ça, je sais, vous préférez les petits boutons bêtes. Moi, je vais boudier dans mon coin, et je dis qu'on verra à l'usage, que si un jour le petit bouton bête reste coincé, j'aurai le triomphe immodeste. Enfin, il faut bien dire que ledit bouton si on appuie dessus une fois avant d'armer, eh bien on fait une superbe surimpression parfaitement repérée, ce qui n'est pas surprenant, car tel est le but qui justifie ce petit bouton bête. Après tout, il y a des gens très bien qui font des tas de surimpressions à longueur de journée, et qui vont se précipiter sur le F2, vu que c'est le meilleur engin possible pour faire des surimpressions. Bof, j'essuie une larme et je regarde une cuvette tournante autour du déclencheur : il y a une position L (lock) pour quand le photographe est en grève, il y a une position T (time) pour faire la pose T si on ne fait rien de spécial à part ça, et pour faire de 1 à 10 secondes si on a armé le retardateur. Il y a un très beau levier d'armement, quand on le décale de sa position de repos, ça met la cellule en marche, il y a une très belle cellule, qui va de 6 à 6400 ASA, et qui mesure de EV 1 à EV 18, on peut travailler avec ça. Il y a même déjà une autre cellule Photomic annoncée au catalogue (Photomic DP2) que l'on mélange avec un autre machin, dit EE Aperture Control



Attachment DS1, en gros disons un servoviseur, qui marche avec les optiques normales et ordinaires, même que j'ai lu la notice spéciale avant de dire ça, et qu'il suffit de rajouter sur ladite optique un petit pignon fait pour. Voilà, ils disent ça dans la notice, Monsieur Deutsch, et ils précisent que le DS1 n'est pas un moteur Diesel. Gnagnagna. Bof, maintenant, on est tous devenus feignants, un très beau levier d'armement n'impressionne plus personne, on veut un moteur. Y a-t-il un moteur ? Oui, il y a un moteur. Une très belle œuvre d'art, carrossée par Pininfarina, et soigneusement limée et arrondie de partout. J'éprouve un peu de nostalgie en pensant à mon F, plein d'angles aigus de partout, si pratique pour défoncer des casques, encore tout patiné par le sang séché. Le nouveau, c'est un beau moteur, et c'est le même moteur pour faire 36 vues, tel, sans gadget, sans rien démonter, on le visse sous l'appareil et voilà une bonne chose de faite, pour faire 250 vues avec deux petites tumeurs, et pour faire 800 vues avec une grosse tumeur de chaque côté. Et ça permet de faire 5 vues par seconde. Et si on va très vite, on fait comme d'habitude, on bloque le miroir pour qu'il ne fasse pas de petits, et c'est devenu très facile, il y a maintenant un levier fait pour sur le devant de l'appareil, et en prime, on a le droit d'utiliser ce levier pour pouvoir monter un fish eye, et il n'y a pas de fil sous le moteur, ni dessus, ni nulle part, et pendant que j'y pense, les piles du Photomic, ne sont plus dans le Photomic, mais dans le boîtier. Et quand je vois la liste d'accessoires qu'il y a avec le moteur, il y a plein de trucs et de machins, c'est à rêver, un vrai jeu de construction pour PDG de l'immobilier, car ça doit encore coûter des fortunes, tout ça. Mmmmm ? Ah oui, l'obturateur synchronise au 1/80, et il y a un porte-étiquette sur le dos (ah, ce dos !) pour savoir ce qu'on a mis dedans comme pellicule. Et le miroir a grandi, il n'occulte plus la visée avec les longs télé.

Aimez-vous la soupe aux nids d'hirondelles ? Non, moi j'aime les appareils noirs. Je les trouve plus discrets, plus sobres, plus beaux, après tout, je suis un artiste, moi je peux bien dire ce que j'aime. Je suis un critique, moi, je peux bien vous dire ce que vous devez aimer si vous voulez que je vous fasse la bise. Le F2 que j'ai vu, c'était un modèle chromé, c'est peut-être un peu pour ça que je lui trouvais l'air tante. Je vois une photo du modèle noir, avec son moteur et toute sa petite usine. Il faut le dire : il a de la gueule. Il y a un progrès certain sur le F dans plusieurs détails. Par exemple, quand on a le moteur, on peut rebobiner le film

avec le moteur. Finalement, ce n'est pas tellement du luxe quand on est pressé, et en reportage on est toujours pressé. Les caractéristiques annoncées sont tenues. Papa Deutsch qui a fait les mesures en ma présence va se faire un plaisir de le publier, il y a des coupes qu'il faut boire jusqu'à la lie.

Je peux le dire : j'ai l'habitude de tenir des appareils à la main, et pas seulement pour faire joli, car il faut bien gagner sa croûte d'une façon ou d'une autre, et moi, je photographie. Jusqu'à l'écoeurement. Le F2 a une tenue en main inégalable, peut-être meilleure que le F. Boufre, c'est le genre d'engin qui console des boulots qu'on est parfois obligé de faire avec. Mais je crois que je ne l'emmenerais que dans des réunions de bonne compagnie. Dans les coups brutaux, où on se retrouve au milieu d'une bande de catteurs considérant que l'assassinat devrait être admis comme règle de concurrence loyale, je crois que j'aurais un peu peur pour lui. Alors, j'emmenerais le F. Après tout, le F n'est pas discontinué, il continue à être vendu, et il a encore une belle vie devant lui. Tiens, on le regarde encore une fois, on tourne autour, on soupèse, on ajuste. . . L'honorable Monsieur Nikon a joué à l'honorable Monsieur Canon un honorable tour de cochon.

chenz

SALON INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE, DU CINÉMA SUBSTANDARD ET DE L'OPTIQUE

Du 6 au 14 novembre 1971 aura lieu au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris le 29ème Salon International de la Photo, du Cinéma et de l'Optique ; cette exposition organisée à Paris tous les deux ans, constitue la plus importante manifestation française dans ce domaine. Cette année, sa surface et le nombre des exposants atteindront pratiquement le double de ceux enregistrés au cours de la précédente manifestation (novembre 1969). En outre, indépendamment de l'ensemble de la production française et étrangère, le 29ème Salon International présentera une section culturelle d'une exceptionnelle importance, placée sous le Haut Patronage de Monsieur Jacques Duhamel, Ministre des Affaires Culturelles. En particulier, sous la responsabilité de Pierre Gassmann et avec le concours des grandes associations professionnelles (CFP, ANP, ANJRPC, AJPP), une section sera réservée à l'exposition ou à la projection d'œuvres sélectionnées dans le cadre de deux réalisations ayant pour thèmes respectifs : «Une Heure en France» et «Un Jour en France», ce second thème étant intégralement réservé aux professionnels.

LE POINT DE VUE DE JEAN-JACQUES DEUTSCH

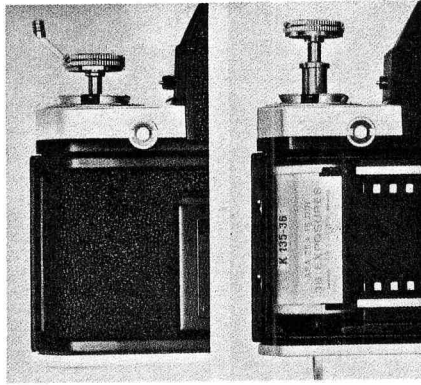
Arf ! Je viens de voir le Nikon F2. Avec Chenz qui d'ailleurs a promis de me soigner dans son texte et ça m'inquiète.

Le Nikon F, n'en déplaise à Chenz, je lui trouvais quatre défauts essentiels (cf. Zoom numéro 8) : une prise flash mal placée, système de débrayage inaccessible, dos vraiment très embêtant à manœuvrer et cellule liée au prisme Photomic et non au boîtier. Eh bien il m'a suffi d'écrire tout ça dans Zoom pour que deux mois plus tard Nikon sorte un nouveau modèle, pour me faire plaisir, où les trois premiers inconvénients sont corrigés. C'est beau ça.

Par rapport au F il y a d'autres modifications. Nous allons voir ça.

PRÉSENTATION : Dans sa version noire il est particulièrement attrayant et, de plus, on ne se pique plus les doigts quand on le prend en main. Bien entendu, Chenz, le roi des sous-marinières, n'aime pas la nouvelle ligne. Il préfère celle du F. Il faut dire qu'il a l'habitude de fréquenter les oursins et qu'il est constamment ganté de tôle ondulée pour se protéger des épines. Eh bien non, Monsieur Chenz, le Nikon F2 est beau. Il n'est pas seulement beau, il est aussi fonctionnel. Il conserve toutes les possibilités du F - il en possède même de nouvelles - mais tout ce qui « clochait » a été corrigé. On peut charger et décharger facilement grâce au nouveau dos qui s'ouvre *normalement* à l'aide d'une charnière. Je sais qu'il y a là un risque - bien petit - que ce dos ne se voile le jour où un confrère avide de scoop bousculera Chenz lorsqu'il chargera son appareil (mais cela arrive tous les deux ans). En attendant notre Nikon-F-Ophile aura gagné dix secondes à chaque chargement. Quand on sait qu'il charge en moyenne dix fois par jour, ça fait cent secondes par jour et au bout de deux ans, le Nikon-F-Omaniaque de la rédaction aura économisé sur le chargement vingt heures, seize minutes et quarante secondes - dites moi si je me trompe - qu'il aura pu remplacer avantageusement par vingt heures, seize minutes et quarante secondes de repos. Il en a bien besoin. Et puis, je lui prêterai vingt francs pour qu'il s'offre un dos supplémentaire qu'il pourra changer aussi facilement et aussi rapidement que le dos du Nikon F actuel.

Passons aux autres caractéristiques externes qui peuvent influencer sur la prise en main : d'abord le système d'armement a été réétudié, la course du levier a été raccourcie - 120° au lieu de 170° - et permet donc un armement plus rapide. Ensuite, le déclencheur a été déporté vers l'avant, sur le toit du boîtier, dans une position plus accessible. Le système d'accrochage des viseurs a été modifié et la dépose ou la pose d'un prisme s'effectue encore plus rapidement que sur le F, ce qui paraissait pourtant difficilement imaginable. Le bouton de débrayage de l'axe d'entraînement a été déplacé, c'est maintenant un bouton bête, comme dit le Nikon-F-Odingue, mais O combien plus accessible que son prédécesseur, et situé dans la semelle. Je ne connais qu'une personne à qui il soit arrivé que ce bouton se coince pour cause de saleté, en position de débrayage, c'est Chenz - comme par hasard ! - et je ne vous dirai pas avec

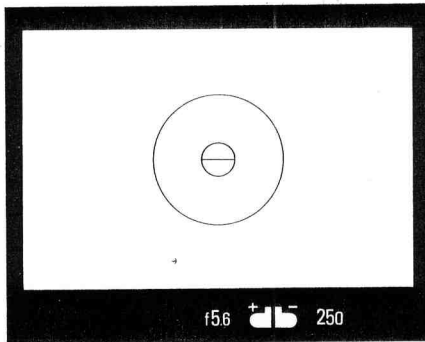


quel appareil, ça lui ferait trop plaisir.

A part ça, il y a sur le F2 un système bizarre de rebovinage manuel, par levier télescopique. Il évite de se cogner les doigts dans le prisme quand on rebovine.

Il y a aussi un nouveau levier pour le relevage et le blocage du miroir en position haute situé sur la face avant de l'appareil, beaucoup plus accessible et maniable que son homologue du Nikon F. Dans l'axe de ce levier, les techniciens de chez Nikon ont placé le bouton de suppression de la présélection du diaphragme. A la verticale de cet ensemble on trouve un levier à usages multiples : retardateur réglable de 2 à 10 secondes qui, utilisé en combinaison avec la position pose T de l'obturateur - réglable autour du déclencheur - permet les poses longues de 2 à 10 secondes.

Si on regarde l'appareil par en dessous, on peut voir plein de petites choses : d'abord, de gauche à droite, le levier de déverrouillage du dos (à double sécurité), ensuite un capuchon qui cache la pile d'alimentation de la cellule car la pile qui alimente le prisme Photomic F2 est *contenue dans le boîtier*. Ça, Monsieur Nikon l'a d'abord fait pour embêter Chenz parce que ça l'a obligé à installer un système de contacts électriques entre le boîtier et le Photomic ; ensuite, Monsieur Nikon l'a fait parce qu'il avait de la place à perdre dans son boîtier et qu'il voulait faire un Photomic qui ressemble moins à une monstruosité que le précédent.



BOITIER n° 7100351
tirage optique : parfait
mise au point : parfait

BOITIER n° 7100096
tirage optique : parfait
mise au point : parfait

LES SYSTEMES DE VISÉE : D'abord le Photomic F2 qui sera sans doute celui qu'on montera le plus souvent. Puisqu'on parle du Photomic F2, je voudrais poser une question à Nikon : pourquoi inclure la cellule dans un prisme alors qu'on aurait pu la mettre dans le boîtier ? Monsieur Nikon, qui possède des yeux répartis sur toute la surface du globe dont un juste derrière mon épaule droite puisqu'il lit ce que j'écris, Monsieur Nikon donc, m'en donne l'explication : « La plupart des pannes qui surviennent sur un appareil photo proviennent de la cellule. Si la cellule est dans le boîtier, le boîtier tout entier est immobilisé pendant la réparation, alors que grâce à notre principe, seul le prisme est immobilisé ». Merci, Monsieur Nikon, mais me permettez-vous une autre petite question, encore plus bête que la précédente ? Je vous en prie Monsieur Deutsch, mais que ce soit la dernière. . . Eh bien que feront les pauvres besogneux de la photographie qui ont besoin à la fois d'une cellule TTL, parce

CELLULE

. Type	CdS, à travers l'objectif (prisme amovible à cellule incorporée)
. Sensibilité (ASA)	6 à 6400
. Echelle de lecture (indices de lumination)	1 à 17 (pour 100 ASA)
. Champ mesuré	mesure centrale pondérée
. Réglage de zéro	pas nécessaire
. Contrôle de pile	oui
. Alimentation	par deux piles 1,5 V type S76 (contenues dans le boîtier)
. Type de mesure	diaphragme ouvert
. Gamme de couplage au diaphragme	f : 1,2 à f : 32
. Différences de lecture selon la position de l'appareil	non

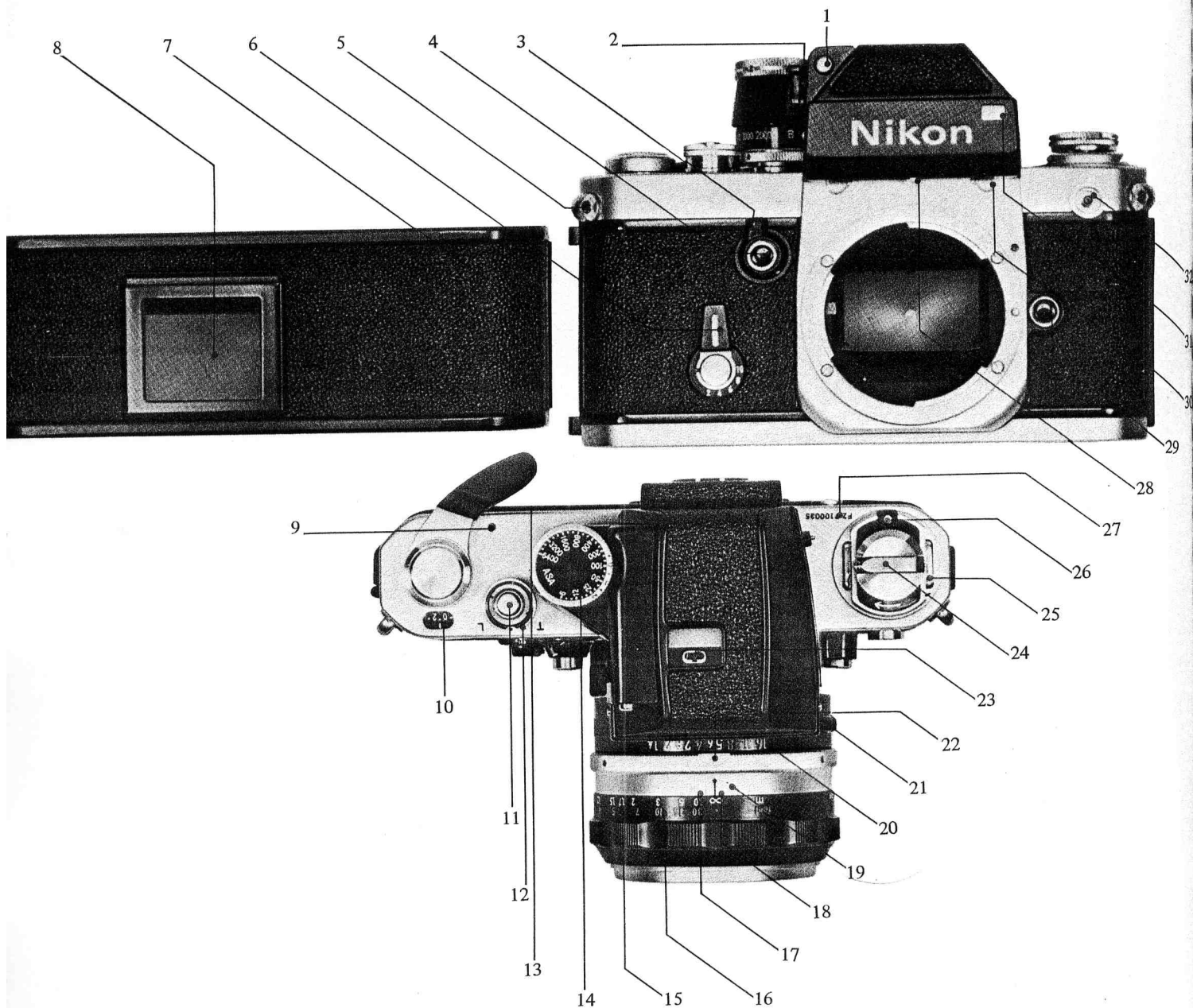
que ça sert une cellule, et d'un viseur bizarre - par exemple un monsieur qui a besoin d'un viseur droit grossissant ? Tiens, Monsieur Nikon a disparu.

Enfin, on ne peut pas lui en vouloir de fabriquer, comme la plupart de ses confrères, un prisme à cellule et une multitude de prismes sans cellule. A moins qu'on ne voie apparaître un de ces jours un viseur droit à cellule, un viseur en coin à cellule, un viseur sportif à cellule, un viseur de poitrine à cellule. . . Bien compliqué, tout ça.

Bon, le Photomic F2, je l'ai vu, il fonctionne on ne peut mieux. Ce que je n'ai pas vu en revanche, c'est le F2S-Photomic qui est un accessoire intéressant permettant, en particulier, la servo-commande du diaphragme pour une exposition automatique - un servo-viseur en quelque sorte. Ce servo-viseur, Monsieur Nikon l'a encore conçu pour embêter Chenz puisqu'il exige une modification des optiques (remplacer une partie de la monture arrière pour y ajouter une roue dentée).

Chenz et moi on attend son apparition avec impatience. On vous en reparlera, ça nous donnera à nouveau l'occasion de nous étripier dans la grande salle de conférences de Zoom,

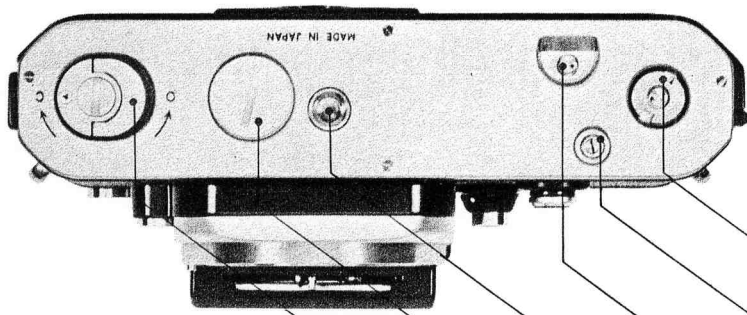
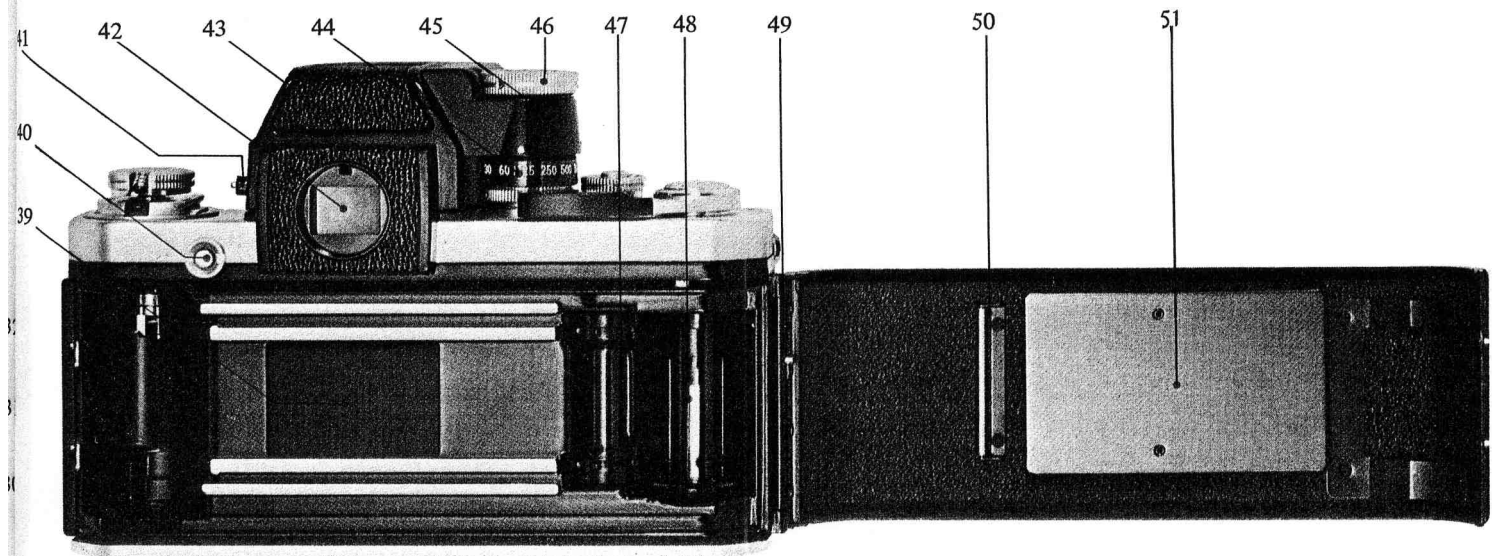
(suite page 123)



- 1 contrôle de piles
- 2 levier de déblocage du prisme
- 3 levier de blocage du miroir
- 4 bouton de suppression de la présélection du diaphragme (estimation de la profondeur de champ)
- 5 œillet de fixation de la courroie porte-appareil
- 6 retardateur
- 7 dos amovible
- 8 mémoire
- 9 indicateur de contact cellule
- 10 compteur de vues
- 11 bouton de déclenchement
- 12 bague à trois positions : déclenchement bloqué (L), fonctionnement normal (●), poses longues ou pose T (T)

- 13 levier d'armement
- 14 sélecteur de sensibilité (ASA)
- 15 bague de mise au point
- 16 échelle des distances
- 17 repère de profondeur de champ
- 18 index des distances
- 19 repère infra-rouge
- 20 échelle de diaphragme
- 21 bague de diaphragme
- 22 index de diaphragme
- 23 fenêtre cellule
- 24 manivelle de rembobinage
- 25 semelle porte accessoire
- 26 contact flash (pour flash Nikon Speed Light)
- 27 numéro de série
- 28 téton de couplage diaphragme/cellule

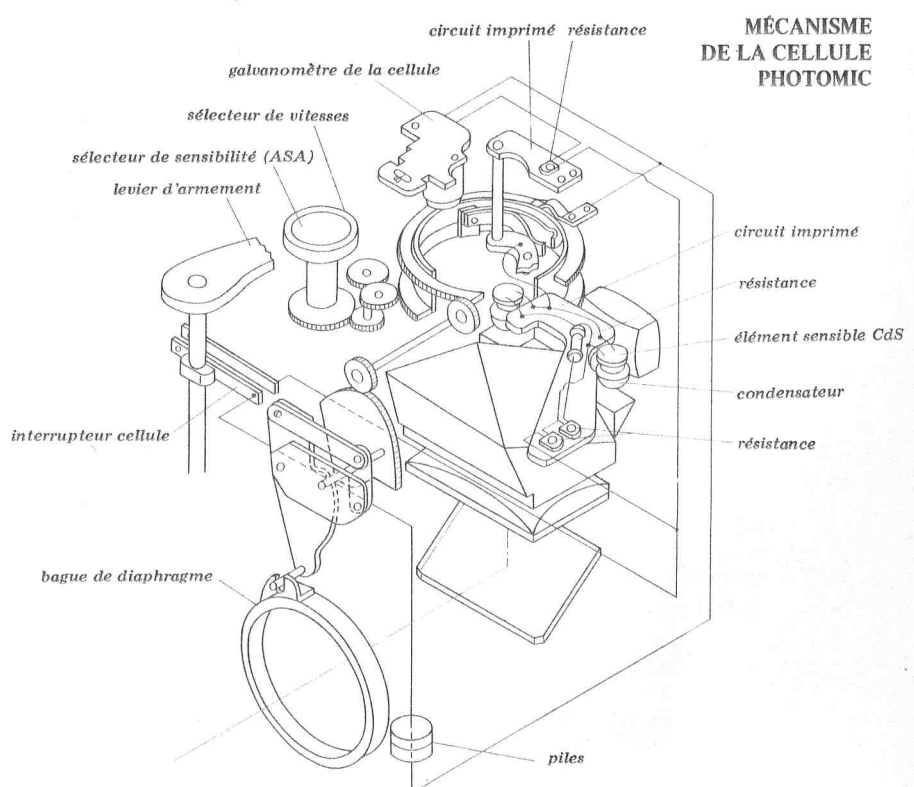
- 29 bouton de déblocage des optiques
- 30 griffe de fixation
- 31 indicateur d'ouverture maximale de l'objectif
- 32 prise synchro-flash
- 33 clef d'ouverture du dos
- 34 chambre des piles
- 35 semelle à pas de vis standard
- 36 bouton de déblocage de l'axe d'entraînement
- 37 couplage moteur pour le déclenchement
- 38 couplage moteur pour l'armement
- 39 rideau de l'obturateur
- 40 bouton de déblocage du prisme (agit en même temps sur 3)
- 41 contact pour le contrôle de charge du Nikon Speed Light dans le viseur

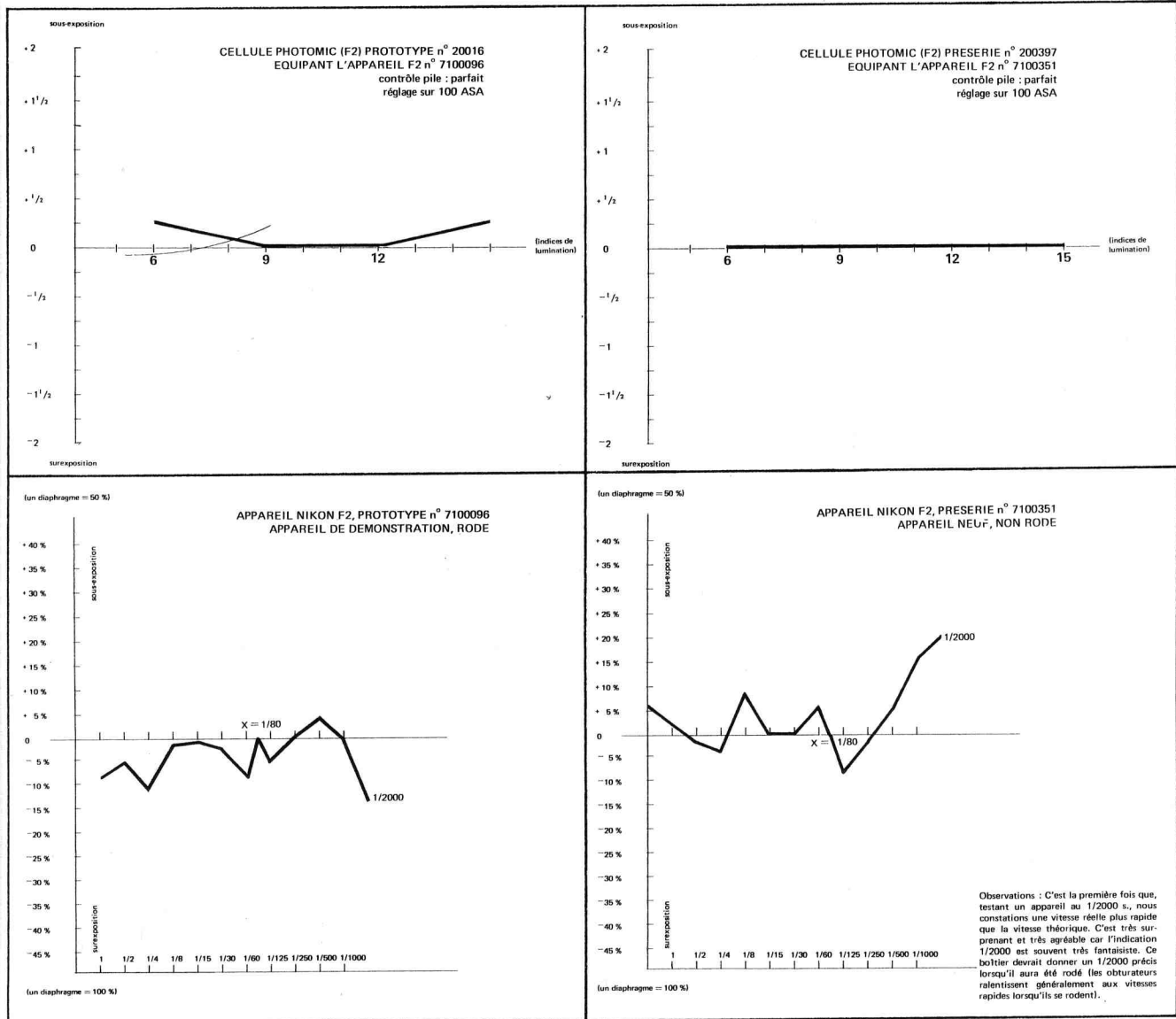


33 34 35 36 37 38

- 42 oculaire de visée
- 43 contrôle de charge du Nikon Speed Light
- 44 échelle de sélection de vitesses
- 45 index des vitesses
- 46 sélecteur des vitesses
- 47 axe d'entraînement denté
- 48 moyeu récepteur
- 49 charnière amovible
- 50 rouleau presse-film
- 51 presse-film

MÉCANISME DE LA CELLULE PHOTOMIC





sous les regards ébahis de notre sympathique direction (?).

Les autres choses qu'on n'a pas vues, c'est le viseur sportif, le viseur de poitrine et le viseur grossissant six fois toute la surface de l'image. Puisqu'on parle de la visée, il y a deux points intéressants à signaler : d'abord l'image de visée correspond à cent pour cent avec l'image photographique, ensuite le miroir a été agrandi et il n'y a plus de vignettage de l'image de visée jusqu'à - crampez-vous à votre siège - 800 mm.

LE FONCTIONNEMENT ; Tout ce matériel fonctionne parfaitement. Testé jusqu'au 1/2000 s. et, vers les vitesses lentes, jusqu'à 10 secondes, il conserve une précision remarquable. L'un des boîtiers testés présente une particularité intéressante : c'est le premier appareil testé où le 1/2000 s. soit plus rapide que la vitesse théorique. La cellule est, elle aussi, tout à fait précise.

LES AUTRES ACCESSOIRES : Le plus important sera sans doute le moteur. Celui-ci se posera simplement sous le boîtier et sera fixé par le pas de vis standard. Pas de manipulation supplémentaire pour le mettre en fonction. Il permettra la prise de vue jusqu'à 5 in./s. (miroir relevé en position haute). Il

permettra aussi le rembobinage automatique, ce que je trouve personnellement très agréable pour l'avoir essayé sur le seul appareil qui en soit actuellement équipé (le Minolta SRM cf Zoom numéro 6, test numéro 14). Je me pose d'ailleurs quelques questions au sujet de ce rembobinage. Au vu du boîtier je ne sais pas très bien comment il s'effectuera. Il semblerait - sous toutes réserves - que le film doive être poussé en force dans sa cassette. Mais ce n'est qu'une simple présomption et les précisions vous seront données dès que nous aurons pu l'essayer. Le plus vite possible, j'espère.

L'appareil équipé du «servo-viseur», de son moteur et des objectifs spéciaux AF-Nikkor qu'on nous annonce, objectifs à mise au point automatique, sera un véritable robot photographique qui ne nécessitera plus l'intervention de l'homme au moment de la prise de vue. Il devrait être particulièrement intéressant pour l'étude des animaux, par exemple, dans leur milieu naturel. Bien entendu, il y a d'autres champs d'application, en particulier chaque fois que la présence de l'homme modifie les conditions d'une expérience scientifique.

Avec ce moteur, on pourra employer deux

sortes de dos interchangeables avec le dos standard : un dos 250 vues et un dos 800 vues. On pourra utiliser de même un nouveau flash électronique Nikon dont la fréquence atteint trois éclairs par seconde ! Bien entendu ce moteur pourra être télécommandé par câble aussi bien que par radio.

Pour conclure, je préfère le Nikon F2 au Nikon F et c'est logique. Mais Monsieur Nikon, pour une fois, a voulu faire plaisir à notre obsédé du Nikon F - je ne cite personne - et ne serait-ce que pour lui, Monsieur Nikon continuera à commercialiser le Nikon F.

jean-jacques deutsch

